



Chapitre 3 : L'étincelle fragile

Par Aem

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les jours passaient... Au début, Aqua les comptait encore, mais elle arrêta rapidement.

Les matinées se ressemblaient souvent. Elle se réveillait tôt, bien avant le reste du château. La neige recouvrait encore les montagnes et le silence d'Arendelle avait quelque chose de différent de celui du Domaine des Ténèbres. Là-bas, le silence était vide. Ici, il semblait simplement attendre que le monde se réveille. Elle passait parfois plusieurs minutes devant la fenêtre avant de quitter sa chambre.

Les cauchemars n'avaient pas disparu, la veine noire non plus. Mais quelque chose avait changé. Elle ne traversait plus tout cela seule. Et ça lui faisait du bien d'être loin de la Contrée. Anna, quant à elle, s'était rapidement imposée dans son quotidien avec une facilité presque inquiétante.

Elle frappait rarement avant d'entrer. Elle parlait beaucoup. Posait énormément de questions. Et semblait incapable de considérer qu'une personne avait besoin d'une raison particulière pour mériter de l'attention.

Un matin, alors qu'elles traversaient le marché d'Arendelle, Anna lui demanda :

- Alors, combien de monstres as-tu combattus ?

- Je ne sais pas.

- Plus de cent ?

- Probablement.

- Plus de mille ?

Aqua réfléchit.

- Probablement aussi.

Anna s'arrêta net.

- C'est terrifiant.

- Oui.
- C'est aussi très impressionnant.
- C'est surtout très fatigant.

Anna éclata de rire. Aqua sentit un sourire lui échapper, puis elle continua de marcher.

Quelques jours plus tard, Kristoff revint d'un déplacement dans les montagnes. La rencontre fut assez étrange.

Kristoff observait Aqua avec une méfiance prudente, tandis que Sven la reniflait avec un enthousiasme parfaitement assumé.

- Donc c'est toi, dit finalement Kristoff.
- Je suppose.
- Anna m'a parlé de toi.

Aqua eut immédiatement un mauvais pressentiment.

- Qu'est-ce qu'elle a raconté ?
- Absolument tout.
- Ah.
- Elle fait ça avec tout le monde.
- Je commence à le comprendre.

Kristoff esquissa un sourire, puis son regard se fit plus sérieux.

- Elle m'a aussi parlé du prélèvement.

Le sourire d'Aqua disparut.

- Ah.
- J'aurais probablement essayé de l'en dissuader.

Anna, qui venait justement d'arriver avec deux pâtisseries dans les mains, poussa un soupir théâtral.

- Kristoff...

- Mais, poursuivit Kristoff, la décision lui appartenait.

Il regarda Aqua.

- Et elle l'avait déjà prise.

Aqua hocha simplement la tête. Elle comprenait ce genre de respect... Peut-être même mieux que les démonstrations d'affection.

Sven, lui, décida à cet instant précis qu'il était temps d'enfourer son museau dans l'épaule d'Aqua.

Elle sursauta.

Anna éclata de rire.

- Félicitations.

- Pourquoi ?

- Sven t'aime bien.

- C'est une bonne chose ?

- Généralement oui.

- Généralement ?

- Une fois il a essayé de manger le chapeau d'un ambassadeur.

Sven ne manifesta aucun regret.

Elsa, elle, avançait différemment. Plus lentement, plus discrètement. Pendant plusieurs jours, leurs échanges restèrent limités à quelques mots, puis quelques phrases, puis des conversations entières... Souvent à l'extérieur, loin du château, du bruit, des regards.

Elles marchaient dans les montagnes... Parfois pendant des heures. Parfois sans parler. Aqua découvrit rapidement qu'Elsa appréciait le silence autant qu'elle. Un après-midi, elles s'arrêtèrent au sommet d'une falaise qui dominait le fjord. Le vent soulevait leurs cheveux. Au loin, Arendelle ressemblait à une maquette recouverte de neige.

Elsa observait l'horizon.

- Anna pense que je réfléchis trop.

- Elle a tort ?

Elsa laissa échapper un rire discret.

- Non.

Aqua sourit. Le silence retomba, mais il était confortable et naturel.

Puis Elsa demanda :

- Tu as toujours eu une affinité avec la glace ?

Aqua fit apparaître une petite sphère gelée au creux de sa main.

- Aussi loin que je m'en souviens. La glace et l'eau. Mais de mes deux principales magies, celle de l'eau est celle qui s'affaiblit le plus.

Elsa observa le sort. Aqua regarda sa propre magie quelques secondes. Puis la petite sphère se dissipa, mais pas parce qu'elle l'avait voulu.

- J'ai longtemps eu peur de mes pouvoirs, dit Elsa.

- Moi aussi... maintenant.

Cette fois, ce fut Elsa qui tourna la tête.

- Vraiment ?

Aqua hocha doucement la tête.

- Pas parce qu'ils sont dangereux.

Elle porta une main distraite derrière son oreille.

- Parce qu'ils me rappellent que quelque chose ne va pas.

Elsa suivit le mouvement du regard. Elle connaissait déjà l'existence de la veine noire. Aqua ne la cachait plus devant elle.

- Quand j'étais plus jeune, dit Elsa, j'avais peur que mes pouvoirs blessent les autres.

Elle baissa les yeux.

- Aujourd'hui, j'ai parfois peur qu'ils me définissent entièrement.

Aqua comprit immédiatement. Parce qu'elle ressentait exactement la même chose à propos de ses Ténèbres.



Pendant un instant, elles restèrent simplement là. Deux femmes, deux magiciennes, deux survivantes, regardant la neige tomber sur le monde.

Le soleil commençait à disparaître derrière les montagnes lorsqu'elles reprirent le chemin du château. La neige crissait sous leurs bottes. Aqua se sentait étrangement légère. Fatiguée, mais légère. Elles traversèrent un passage plus escarpé quand une plaque de glace dissimulée sous la neige céda sous son pied.

Son équilibre vacilla.

Une main attrapa immédiatement la sienne.

Aqua releva les yeux.

Elsa.

- Désolée.

- Tu n'as pas à t'excuser.

La réponse était sortie naturellement. Elsa ne lâcha pourtant pas sa main tout de suite. Aqua n'essaya pas de retirer la sienne non plus. Leurs regards se croisèrent quelques secondes, puis Elsa resserra légèrement ses doigts autour des siens, un geste presque imperceptible. Pourtant, Aqua le sentit.

Le vent soufflait plus fort ici. La pente était glissante. C'était probablement pour cette raison qu'elle avait resserré son étreinte. Probablement.

Lorsqu'elles atteignirent un terrain plus stable, leurs mains se séparèrent. La chaleur disparut aussitôt et Aqua ressentit ce vide inattendu jusque dans le creux de sa paume.

Ni l'une ni l'autre ne commenta ce qui venait de se passer.

Mais quelque chose avait changé. Quelque chose de minuscule, mais quelque chose de réel.

Les jours continuèrent à s'écouler.

Peu à peu, Arendelle se transforma ; plus de guirlandes apparurent dans les rues, des couronnes de sapin furent suspendues aux portes et les lanternes illuminèrent les fenêtres plus intensément encore qu'à l'arrivée d'Aqua.

Anna, elle, entraît progressivement dans un état de surexcitation que personne ne paraissait capable d'arrêter.

- Noël approche.

- Oui, Anna.

- Noël approche vraiment.

- Oui, Anna.

- C'est demain.

- Anna...

La princesse rousse poussa un soupir théâtral.

- Je voulais juste vérifier que tout le monde était conscient de l'information.

Pendant ce temps, Kristoff installait les tables, Sven mâchouillait consciencieusement une guirlande malgré les protestations régulières de son propriétaire, et Olaf tournoyait au milieu du hall en chantant à tue-tête une chanson dont il semblait être le seul à connaître les paroles.

Aqua et Elsa, elles, accrochaient les dernières décorations aux murs. Au début, leurs mains se frôlaient régulièrement.

Aqua s'excusait.

Puis Elsa s'excusait à son tour.

Puis elles finirent par arrêter de s'excuser.

Leurs doigts se croisaient parfois lorsqu'elles attrapaient la même décoration ou ajustaient un ruban trop haut placé. Comme sur le sentier quelques jours plus tôt. Mais ces contacts semblaient de moins en moins accidentels.

Aqua ne savait pas exactement à quel moment cela était arrivé.

Elle savait seulement que la présence d'Elsa lui paraissait désormais aussi familière que le bruit de la neige contre les vitres.

Lorsque les portes du château furent ouvertes le lendemain, les habitants d'Arendelle arrivèrent par dizaines. Le hall se remplit rapidement de rires, de musique et de conversations. Anna rayonnait. Pendant quelques heures, tout sembla parfait. Puis la cloche sonna. Et les invités commencèrent à partir. D'abord quelques familles. Puis d'autres. Puis presque toutes. Aqua observait les départs depuis une fenêtre lorsqu'elle remarqua le changement dans l'expression d'Anna.

C'était de l'incompréhension mêlée à de la déception.

- Ils s'en vont déjà ?

Kristoff hocha la tête.

- Ils rentrent fêter Noël avec leurs proches.

- Maintenant ?

- C'est généralement le principe.

Anna regarda les dernières familles quitter le château. Le grand hall semblait soudain beaucoup plus vide.

- Ils ont tous une tradition... dit Kristoff.

Sa voix s'était faite plus basse.

- Et nous ?

Le silence qui suivit fut bref mais douloureux... Anna se tourna vers sa sœur.

- Elsa... quand on était petites... qu'est-ce qu'on faisait à Noël ?

Elsa resta immobile. Puis son regard glissa vers le sol.

- Je ne sais pas.

La culpabilité traversa immédiatement son visage. Aqua la reconnut. Parce qu'elle la connaissait trop bien. Anna le vit aussi et s'empessa de se positionner devant elle.

- Ce n'est pas ta faute !

Elsa secoua doucement la tête.

- Si.

- Elsa...

- Si.

Sa voix trembla légèrement.

- J'étais enfermée dans ma chambre. Tu étais seule dans la tienne. Je ne me souviens même pas de ce qu'on faisait.

Anna voulut répondre. Mais Elsa s'était déjà éloignée.

Quelques minutes plus tard, Aqua la retrouva sur un balcon. La neige tombait lentement autour

d'elles. Elsa était assise sur un banc.

- Je ne suis pas très douée pour réconforter les gens.

Elsa la regarda.

- Moi non plus.

Aqua resta silencieuse quelques secondes. Puis elle contourna le banc et s'installa simplement à côté d'elle. Elle n'essaya pas de parler, ni de réparer quoi que ce soit. Elle était juste là, près d'elle.

Après un moment, Elsa laissa échapper un rire discret.

- C'est ta méthode ?

- Oui.

- Elle est étonnamment efficace.

Aqua esquissa un sourire. Elsa posa doucement sa tête contre son épaule. Aqua sentit son cœur accélérer légèrement mais ne bougea pas. Après quelques secondes, elle laissa à son tour sa tête reposer contre celle d'Elsa. Puis leurs doigts finirent par se trouver presque naturellement.

Le calme dura encore un moment.

Puis des pas résonnèrent derrière elles.

- Ah!

Anna venait d'apparaître sur le balcon. Elle observa la scène quelques secondes puis pointa immédiatement un doigt accusateur vers elles.

- Ne bougez pas.

Aqua et Elsa se séparèrent aussitôt.

- J'ai dit ne bougez pas.

Les deux femmes se figèrent. Anna leva les yeux au ciel.

- Vous étiez très bien comme ça.

- Anna...

- Quoi ?

Elsa sembla soudain trouver les montagnes extrêmement intéressantes. Aqua aussi. Alors Anna contourna elle aussi le banc et s'installa à côté d'elles.

- Voilà.

Elle attrapa une couverture oubliée sur l'accoudoir et la tira sur ses jambes.

- Maintenant, on peut être tristes ensemble.

Elles regardèrent toutes les trois le ciel en silence pendant un instant. Finalement, Anna le brisa délicatement, presque dans un murmure :

- Vous savez ce qui est frustrant ?

- Quoi ? Demande Aqua.

- Tout le monde semble avoir des souvenirs de Noël, mais nous non. Rien.

Elle continua.

- Je me demande vraiment à quoi ressemblaient nos fêtes quand on était petites.

Elsa baissa les yeux.

- Je ne sais pas.

- Vous avez sans doute d'autres souvenirs.

Ni Anna ni Elsa ne répondirent, comme perdues par l'affirmation de cette information. Aqua les regarda et réfléchit un instant.

- Olaf, par exemple, il vient d'où ?

Le silence qui suivit fut très différent. Anna et Elsa échangèrent un regard. Puis elles commencèrent à raconter. Le bonhomme de neige. Les jeux d'enfants. Les soirées passées à construire Olaf dans leur chambre. Les dessins de ce même bonhomme de neige glissés sous une porte fermée. Les années de séparation. Et malgré tout, le lien qui n'avait jamais disparu, cette tradition qui perdurait.

Aqua les écouta.

Et comprit avant elles.

Toute cette soirée, elles avaient cherché une tradition dans leurs souvenirs de fête. Alors qu'elle

était là depuis le début. Olaf n'était pas seulement leur ami. Il était leur tradition.

Mais au moment même où Anna et Elsa semblaient commencer à le comprendre elles aussi, elles aperçurent, depuis le balcon, Sven débouler dans le château comme une tornade. Elles se précipitèrent dans le Hall. Mais personne ne comprit immédiatement ce que le renne essayait d'expliquer. Lui semblait pourtant persuadé d'être parfaitement clair.

- Je crois qu'il dit qu'Olaf a disparu, traduisit finalement Kristoff.

- Quoi ?

- Olaf est perdu quelque part dans la forêt.

À cet instant précis, un portail des Entrechamins s'ouvrit dans le hall. Terra et Ventus en sortirent. Aqua les regarda, les yeux écarquillés. Ils s'immobilisèrent et observèrent le chaos.

Puis Ventus demanda :

- On a loupé quoi ?

- Faut retrouver Olaf, dit Anna qui ne prit pas le temps de faire les présentations, ni d'expliquer quoi que ce soit d'autre.

- Retrouver Olaf ?

- Oui.

Ventus regarda Terra. Terra regarda Ventus.

- Retrouver Olaf.

- Retrouver Olaf.

- D'accord.

Ventus invoqua immédiatement sa Keyblade.

- Retrouver Olaf, c'est parti. Ça ressemble à quoi, un Olaf?

- A un bonhomme de neige, répondit Aqua, qui avait aussi sorti sa Keyblade.

Le trio se regarda et trois éclats de lumière jaillirent presque simultanément. Les Keyblades furent projetées vers le ciel et se transformèrent en planeurs.

Anna fit un bond en arrière.



- Vous faites toujours ça comme si c'était normal ?
- Oui, répondit Ventus.
- C'est normal, dit Terra.
- Ce n'est absolument pas normal, protesta Kristoff.
- Mais je suis absolument complètement jalouse de ce pouvoir.
- Moi aussi, dit Kristoff en regardant son traîneau de bois.

Aqua regarda Elsa avec un sourire en coin et lui tendit sa main.

- Tu viens ?

Elsa saisit la main d'Aqua sans hésiter et s'installa à l'arrière du planeur. Au moment où celui-ci s'éleva du sol, elle passa instinctivement ses bras autour de la taille d'Aqua pour ne pas perdre l'équilibre. Quelques secondes plus tard, sa tête vint se poser contre son dos. Aqua sentit immédiatement la chaleur et la douceur de ce contact. Ventus, lui, s'envola avec Anna, qui semblait fascinée par l'allure de snowboard de son vaisseau, tandis que Kristoff prit place derrière Terra.

Ils survolèrent alors la forêt pendant plus d'une heure. Les appels de Ventus résonnaient parfois entre les sapins. Anna criait régulièrement le nom d'Olaf. Même Kristoff finit par participer.

La nuit était tombée lorsque Ventus et Anna l'aperçurent, enfin.

Il était seul, immobile au milieu de la neige, la tête baissée; comme s'il essayait de se faire oublier par le monde entier.

Lorsqu'il les vit arriver près de lui, Olaf sembla encore plus triste.

- Désolé...

Anna sauta du planeur dès qu'il fut suffisamment près du sol et s'agenouilla immédiatement devant lui. Ven envoya des étincelles dans le ciel avec sa Keyblade pour signaler leur position.

- Pourquoi tu t'excuses ? Lui demanda-t-elle en le serrant dans ses bras.

Olaf pleura légèrement dans les bras d'Anna incapable de parler. Ils furent rapidement rejoints par Aqua, Terra, Kristoff et Elsa, qui se précipita immédiatement auprès de sa sœur et du bonhomme de neige.

- Olaf... nous sommes si soulagées...

Olaf renifla.

- Je voulais vous trouver une tradition.

Sa voix se brisa légèrement.

- Mais j'ai tout perdu.

Le silence retomba. Puis Elsa et Anna sourirent.

- Olaf.

- Oui ?

- Tu n'as rien perdu.

Olaf leva la tête vers elles et cligna des yeux.

- C'est toi, notre tradition.

- Comment ça ?

Alors, Elsa et Anna lui racontèrent comme elles l'avaient raconté à Aqua, mais cette fois, avec la conclusion qu'elle n'avait pas réussi à verbaliser avec Aqua. Et à la fin du récit, Olaf se mit à pleurer encore plus fort.

Une fois Olaf calmé, ils finirent par rentrer au château pour enfin terminer de fêter Noël comme il se doit. Sven, visiblement vexé de ne pas avoir été invité à l'opération spéciale « retrouver Olaf », s'était vengé sur plusieurs décorations qui avaient désormais une forme difficilement identifiable.

L'ambiance était redevenue légère.

Pendant qu'Olaf racontait pour la troisième fois son aventure à quiconque acceptait de l'écouter, Anna et Elsa terminaient des biscuits en forme de bonhomme de neige. Kristoff, lui, essayait tant bien que mal d'empêcher Sven de considérer les décorations restantes comme un repas de fête.

Terra, Ven et Aqua en profitèrent pour s'éclipser discrètement.

Juste eux trois. Comme autrefois. Ils s'éloignèrent du château et marchèrent dans la neige en silence. Ce calme n'était pas gênant. Il avait quelque chose de familier; pour la première fois depuis longtemps, ils étaient réunis sans combat, sans mission, sans urgence. Simple ensemble.

Aqua finit par briser cet instant suspendu:



- Pourquoi vous êtes venus? Demanda-t-elle.

Sa voix était douce et presque honteuse.

Terra et Ven échangèrent un regard, comme s'ils s'attendaient à cette question.

- Tu nous manquais, répondit simplement Ventus.

- Oui, ajouta Terra.

- On ne restera pas si tu ne le souhaites pas, et on ne te forcera pas à rentrer, mais on voulait savoir comment tu allais.

Aqua baissa les yeux vers la neige et ne répondit pas tout de suite. Elle était contente de les voir, elle aurait voulu leur dire qu'elle allait mieux, que les voix étaient moins présentes, mais ce n'était pas vraiment vrai, et même si elle avait des moments de répit ici, elle ne voulait plus mentir, elle ne voulait plus les blesser, alors elle choisit la sincérité.

- Merci.

C'était peu, mais c'était vraiment ce qu'elle ressentait, de la gratitude.

Ils continuèrent à marcher en silence, quand Ventus s'arrêta brusquement.

- Regardez.

Une aurore boréale traversait le ciel. Des voiles verts, bleus et violets ondulaient au-dessus des montagnes enneigées. Personne ne parla pendant plusieurs minutes.

Puis Terra souffla :

- On n'a jamais eu de tradition, nous non plus.

Ventus sourit.

- On pourrait commencer aujourd'hui.

Aqua leva les yeux vers les lumières dansantes. Pour la première fois depuis longtemps, ce n'était pas le passé qu'elle regardait. C'était l'avenir.

- Alors ce sera ça.

Terra tourna la tête vers elle.

- Ça ?



- Chaque année.

Elle désigna le ciel.

- On regardera les étoiles. Ou les aurores. Peu importe où on est.

Ventus sourit immédiatement.

- J'aime bien.

- Moi aussi, dit Terra.

Ils restèrent là encore un moment. Trois silhouettes immobiles sous les lumières du ciel. Et pendant quelques secondes, tout sembla exactement à sa place.

Quand ils rentrèrent au château, la chaleur les enveloppa presque immédiatement. La neige fondait encore sur leurs manteaux lorsque la porte se referma derrière eux. Elsa les attendait dans le hall.

Elle sembla soulagée en apercevant Aqua.

- Vous étiez passés où?

- On a trouvé une tradition, annonça Ventus avec le plus grand sérieux.

Terra et Ven s'éloignèrent ensuite rapidement et laissèrent les deux femmes ensemble un instant. Elsa regardait Aqua.

- Pendant un moment, j'ai cru que tu étais repartie...

Aqua leva un sourcil, l'air légèrement offusquée

- Sans dire au revoir?

Elsa détourna le regard, honteuse.

- C'était idiot... Pardon.

Alors Aqua lui attrapa la main, entrelaça ses doigts aux siens et le silence revint quelques secondes. Ni l'une ni l'autre ne semblait pressée de rompre le contact.

Finalement, Aqua esquissa un léger sourire.

- Je suis encore là.

Quelque chose se détendit dans le regard d'Elsa. Et cette fois, lorsqu'elle sourit, ce ne fut ni

discret ni timide. Juste sincère.

Elles rejoignirent tout le monde dans le petit salon. La cheminée crépitait dans un coin du salon. Des tasses de chocolat chaud circulaient entre les invités et les derniers biscuits en forme de bonhomme de neige disparaissaient progressivement.

Aqua s'était installée sur un tapis, près du feu, contre le mur. Ventus était assis à côté d'elle. Terra un peu plus loin. Elsa, elle, s'était d'abord installée sur un fauteuil. Puis sur l'accoudoir. Puis elle avait lentement glissé vers le sol vers le tapis où Aqua était installée. Comme si la distance entre elles avait progressivement cessé d'exister. Elle avait posé sa tête sur la cuisse d'Aqua, qui avait passé son bras autour d'elle.

Kristoff, lui, était au milieu d'un récit particulièrement compliqué impliquant plusieurs trolls, une chèvre et une quantité surprenante de boue.

- Attends, interrompit Anna. Pourquoi la chèvre était-elle dans le puits ?
- Parce qu'elle poursuivait le troll.
- Pourquoi ?
- Parce que le troll lui avait volé son dîner.
- Pourquoi
- Anna.
- Je pose des questions importantes.

Le rire général réchauffa la pièce. Aqua sentit quelque chose effleurer sa main. Les doigts d'Elsa. Cette fois, aucune d'elles ne s'excusa. Aucune ne retira sa main. Leurs doigts s'entrelacèrent simplement. Encore une fois, mais cette fois, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

De l'autre côté de la pièce, Terra leva les yeux de sa tasse, son regard passa d'Aqua à Elsa, puis revint à Aqua. Un instant. Juste un instant. Puis il lui adressa un léger sourire tendre. Aqua sentit ses joues chauffer. Terra détourna aussitôt les yeux pour reprendre sa conversation avec Ventus. Il avait compris. Et il semblait sincèrement heureux de la voir sourire à nouveau. Alors, pendant quelques minutes encore, Aqua se permit d'oublier.

La veine noire.

Les voix.

La peur.



Tout.

Puis... quelque chose murmura.

Aqua.

Son sourire disparut. La voix était faible. Presque inaudible.

Aqua.

Elle se raidit imperceptiblement. Personne ne sembla le remarquer. Autour d'elle, les rires continuaient.

Aqua.

Mensonges.

Son cœur se serra. Elle baissa les yeux. Les doigts d'Elsa étaient toujours entre les siens.

Regarde-les.

La voix semblait désormais provenir de l'intérieur même de son crâne.

Ils sourient.

Ils rient.

Ils font semblant.

Aqua ferma les yeux. Pas maintenant pensa-t-elle.

Ils ne savent même pas qui tu es.

Par pitié. Pas maintenant.

Tu crois vraiment que ça va durer ?

La douleur remonta brusquement derrière son oreille. Violente. Brûlante. La veine noire pulsa. Une fois. Deux fois. Trois fois.

Aqua se leva brusquement. Plusieurs regards se tournèrent vers elle.

- Aqua ?

Elsa avait immédiatement remarqué le changement mais Aqua força instantanément un sourire.



- Je vais bien. J'ai juste besoin d'un peu d'air.

Elsa hésita. Puis hocha la tête.

- D'accord.

Aqua quitta la pièce rapidement. Les rires disparurent derrière elle, le silence du couloir l'enveloppa aussitôt, dur, froid, oppressant et la voix revint immédiatement.

Bien.

Enfin seules.

Aqua accéléra le pas, puis encore. Jusqu'à atteindre sa chambre, elle referma la porte derrière elle. À clé.

Sa respiration tremblait.

- Tais-toi.

Tu sais que j'ai raison.

- Tais-toi, supplia-t-elle.

Tout ça n'est qu'une illusion.

La voix devenait plus forte, plus nette.

Ils vont partir.

Ils vont t'abandonner.

Comme toujours.

Non.

Alors pourquoi souffres-tu encore ?

Aqua chancela. Sa main se porta à sa poitrine. La douleur était partout.

Dans son cœur.

Dans sa tête.

Dans ses souvenirs.



Pourquoi continuer ?

Pourquoi lutter ?

Pourquoi vivre ?

Les larmes commencèrent à couler quand la voix murmura à nouveau :

Tu connais déjà la solution.

Un frisson parcourut tout son corps.

- Non.

Si.

- Non.

Si.

Elle se releva et se regarda dans le miroir au dessus de la cheminée de sa chambre. Mais ce n'était plus son reflet.

C'était à nouveau celui d'Anti-Aqua.

Souriante. Doucement. Tendrement. Comme une amie.

Libère-moi.

Aqua secoua la tête.

Tu veux que ça s'arrête, n'est-ce pas ?

- Oui.

Alors ouvre ton cœur.

La Keyblade apparut dans sa main. La pièce semblait tourner autour d'elle. La douleur était insupportable.

Ouvre-le.

Et tout s'arrêtera.

Au même instant, dans le couloir, Elsa frappait à la porte. Comme elle n'obtint pas de réponse, elle essaya d'entrer, mais la porte était verrouillée.



Elle cria immédiatement:

- Aqua?!

À l'intérieur de la chambre, Aqua leva lentement sa Keyblade. Dans le miroir Anti-Aqua souriait.

Oui.

Comme ça.

Encore un peu.

Encore.

La porte de la chambre se recouvrit brusquement de glace. Une seconde plus tard, elle explosa en milliers d'éclats cristallins.

Derrière elle, Elsa, Terra, Ventus, Anna et Kristoff apparurent dans l'encadrement, le regard rivé sur la scène.

- AQUA ! Hurla, Elsa.

Mais elle n'eut le temps de voir qu'une seule chose:

La lame qui traversait sa poitrine.

Puis la lumière qui explosait.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés